

beaucoup des mécanismes institutionnels nécessaires à l'introduction de réformes axées sur le marché. Le gouvernement n'a dévoilé son programme qu'en avril. Celui-ci vise à réduire la dépendance de l'Ukraine à l'égard de la zone rouble (pays dont la monnaie est le rouble). Les politiques monétaires, fiscales et micro-économiques qui permettraient d'étayer cette initiative n'ont pas encore été définies.

Des coupons temporaires remplacent le rouble dans la plupart des transactions en Ukraine. Ces coupons seront éliminés lorsque les billets de banque ukrainiens, imprimés au Canada, seront mis en circulation.

Les secteurs prioritaires pour les investissements étrangers sont le raffinage du sucre, le matériel médical, l'électronique, les produits pharmaceutiques, et la construction de routes et d'habitations.

Sauf au Kirghizstan où la situation est quelque peu différente, les pays d'Asie centrale continuent à être dirigés par d'anciens communistes qui considèrent la Turquie et les « tigres » d'Asie comme des modèles séculaires d'édification nationale et de progrès économique.

La victoire des moudjahidin en Afghanistan influence les événements au Tadjikistan voisin où l'opposition musulmane/démocratique a forcé le gouvernement à accepter certains changements.

L'Iran tente d'étendre son influence dans la région, mais elle s'appuie davantage sur ses liens commerciaux et culturels que sur le militantisme chiite, dans cette région traditionnellement sunnite.

La Transcaucasie est toujours en crise. Des combats de faible intensité se poursuivent dans le Nagorny-Karabakh et le long de la frontière entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie. La Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe a organisé une conférence de paix à Minsk pour trouver les moyens de résoudre ce conflit. Le Canada a contribué au lancement de ce processus.

Des changements majeurs s'opèrent au sein du gouvernement de l'Azerbaïdjan au moment où il tente d'achever le processus de démocratisation. La Géorgie, sous l'intérim de l'ancien ministre des Affaires étrangères de l'ex-Union soviétique, Edouard Chevardnadze, s'achemine vers de nouvelles élections en octobre.